

Les collines de Gamia (13 janvier 2025)

Au départ du petit village délicieusement nommé **Bussunarits-Sarrasquette**, nous avons rendez-vous sur la grande place cachée entre le trinquet, l'église et la mairie... Nous ne la trouvons pas facilement...

C'est une vraiment très glaciale première randonnée de l'année et aussi la première randonnée « post-retraite » de **Dominique**, toute de blanc vêtue...



Tout d'abord nous écoutons avec attention les explications détaillées de l'autre **Dominique**, notre guide, sur l'itinéraire du jour.

Nous sommes treize intrépides à braver les températures franchement négatives et quittons la place en descendant à l'angle du cimetière.



Aussitôt, nous sommes intrigués par une statue originale flanquée d'inscriptions difficiles à déchiffrer... Il s'agit d'une stèle consacrée à l'enfant du pays, **Bernard d'Etchepare**, dont voici la traduction :

BEÑAT ETCHEPARE, NÉ A BUSSUNARITS, EST UN PRÊTRE QUI A ÉCRIT « LINGUAE VASCONUM PRIMITIAE » (PRÉMICES DE LA LANGUE DES VASCONS) EN 1545, PREMIER TEXTE EN LANGUE BASQUE PUBLIÉ À BORDEAUX, TEXTE DE RÉFÉRENCE DU BASQUE COMME LANGUE ÉCRITE.

« LANGUE BASQUE, LANGUE BASQUE, SORS ET RÉPANDS-TOI, VA SUR LA PLACE, VA DANSER ! »



Nous descendons ensuite sur la route menant à **St Jean-le-Vieux** vers le château d'**Aphat** que l'on aperçoit en contrebas. Avant de parvenir à celui-ci, nous virons à droite dans la rue **Kurutzeaita** au niveau du crucifix et apercevons au loin notre colline promise, baignée de lumière. La pente se redresse et nous parvenons à un endroit ensoleillé... Bien agréable, au vu de la température ambiante ! Nous sommes sur le **GR65**, une des variantes des **chemins de St Jacques**...



Un peu plus haut, nous parvenons à un belvédère avec, comme son nom l'indique, une belle vue au nord sur le château de **Lacarre**, appelé aussi château d'**Harispe**. Le sol est toujours givré à l'ombre...



L'imposante colline se rapproche et la pente se redresse... Il est temps d'une frugale restauration avant de poursuivre notre chemin vers le sommet. Nous laissons à droite le sentier (le **GR 78**) qui sera notre voie de retour et attaquons en face la montée directe.



En fin de montée, nous découvrons une aire de nourrissage clôturée à la disposition de quelques goulus vautours, avides de viande pas si fraîche. Malgré les grillages, les grands rapaces qui étaient en plein repas se sont envolés à notre approche...

Quelques mètres plus loin, le point culminant de cette belle colline, nommée **Galharretako Pareta**, est atteint (côte 597). Il y a là un énorme réservoir d'eau bétonné et une piste viabilisée.



Nous poursuivons ensuite une douce descente sur la piste utilisée pour l'accès à la réserve d'eau. Nous parvenons bientôt à proximité d'une ferme isolée nommée **Iribarnekoborda** (côte 521), que nous dépassons puis remontons ensuite sur la route goudronnée en direction du **col de Gamia**.

Il est déjà presque treize heures et **Annie** préfère déjeuner vers **midi** ! Nous sommes à l'embranchement avec le sentier que nous allons emprunter pour le retour... En conséquence, après réflexion, notre guide décide d'écourter la boucle prévue en renonçant à l'accès aux cols (**Gamia** et **Azkonzabal**) ... L'endroit étant apparemment adapté à notre pause méridienne, nous décidons donc de nous poser là.



Nous nous installons alors sur quelques pierres ensoleillées pour une brève pause en face du **col de Gamia** et son fameux restaurant. Quelques passages nuageux font immédiatement tomber la température, aussi nous ne nous attardons pas et repartons vers l'ouest sur le **GR 78**, balisé en rouge et blanc.



La signalisation nous confirme que nous sommes bien sur cette autre variante des **chemins de S^t Jacques**. Derrière nous, une belle perspective sur la route d'accès au col de **Gamia**. Un peu plus loin, après un regroupement, nous rejoignons le chemin emprunté le matin. Nous aurons ainsi fait le tour complet de nos collines...



Nous prenons ensuite sur notre gauche à chaque intersection, rejoignons la route reliant le village au col que nous suivons sur deux cents mètres avant de plonger, encore sur la gauche, dans la forêt.



Après une descente un peu plus raide et sinueuse en sous-bois, nous arrivons à la deuxième partie du village : **Sarrasquette**. Là, au cœur de ce petit hameau, se trouve la maison natale du poète **Bernat Etxepare**...



Nous terminons cette fraîche randonnée en suivant la route reliant les deux hameaux, avant de nous retrouver à **S' Jean-le-Vieux** dans un minuscule bistrot pour un délicieux chocolat bien chaud...

BUSSUNARITS-SARRASQUETTE DUZUNARITZE-SARASKETA



Croix de Bussunarits



Croix de Sarrasquette

HISTORIQUE

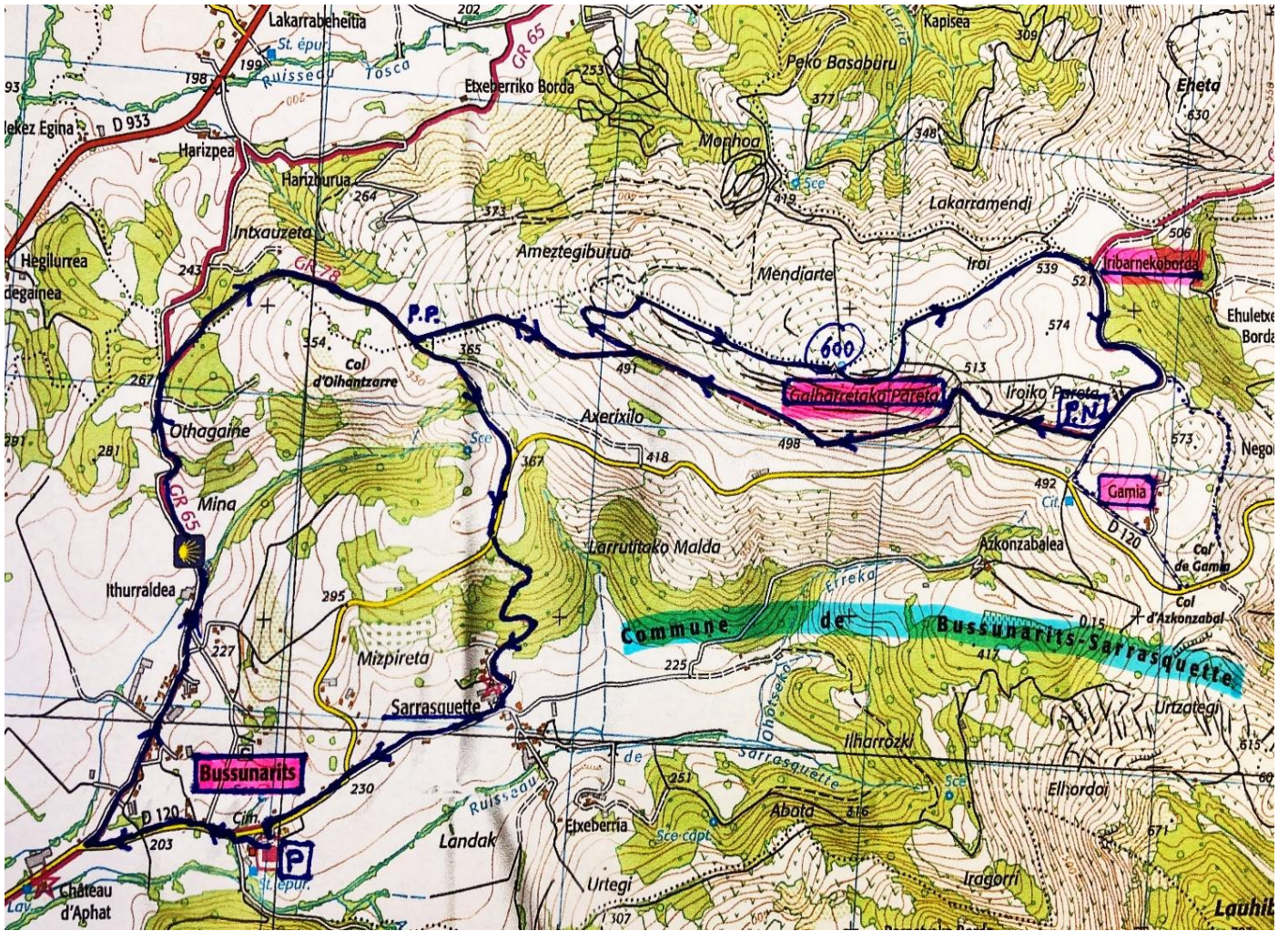
Bussunarits et Sarrasquette étaient deux entités administratives distinctes, mais formaient une seule paroisse au Moyen-Age et jusqu'en 1841 où elles ont été réunies en une commune.

L'origine du nom Bussunarits est selon J.B. Orpustan à chercher dans la végétation «buzun» «peuplier tremble» et «haritz» «chêne». Quant au nom Sarrasquette, il signifie «lieu de saules cendrées» : «sarats» avec le suffixe de lieu «eta».

Les plus anciens éléments d'architecture de l'Eglise paroissiale Saint Jean l'Evangeliste observés datent du XV^{me} siècle, l'origine de cet édifice est certainement antérieure. Le château d'Apat est cité dans la liste des feux du royaume de Navarre en 1313 (appate) et en 1366 (palacio d'apate). Le plus ancien fronton se trouve sur la place de Sarrasquette (murs en pierres inclus dans la maison Jauregia).

On y pratiquait le «laxoa», ancien jeu de pelote basque.

Premier auteur basque, Bernat DECHEPARE est né à Sarrasquette à la maison dénommée aujourd'hui Etxeparia.



Longueur : \approx 13 km

Dénivelé : \approx 500m